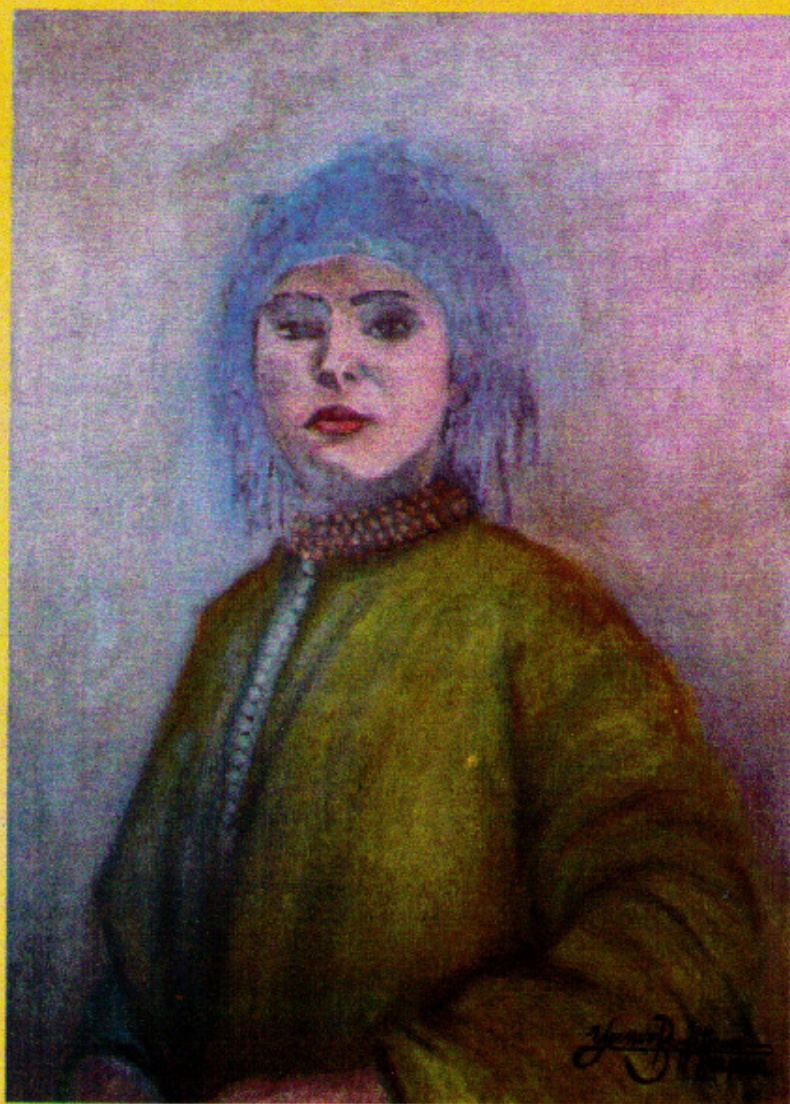
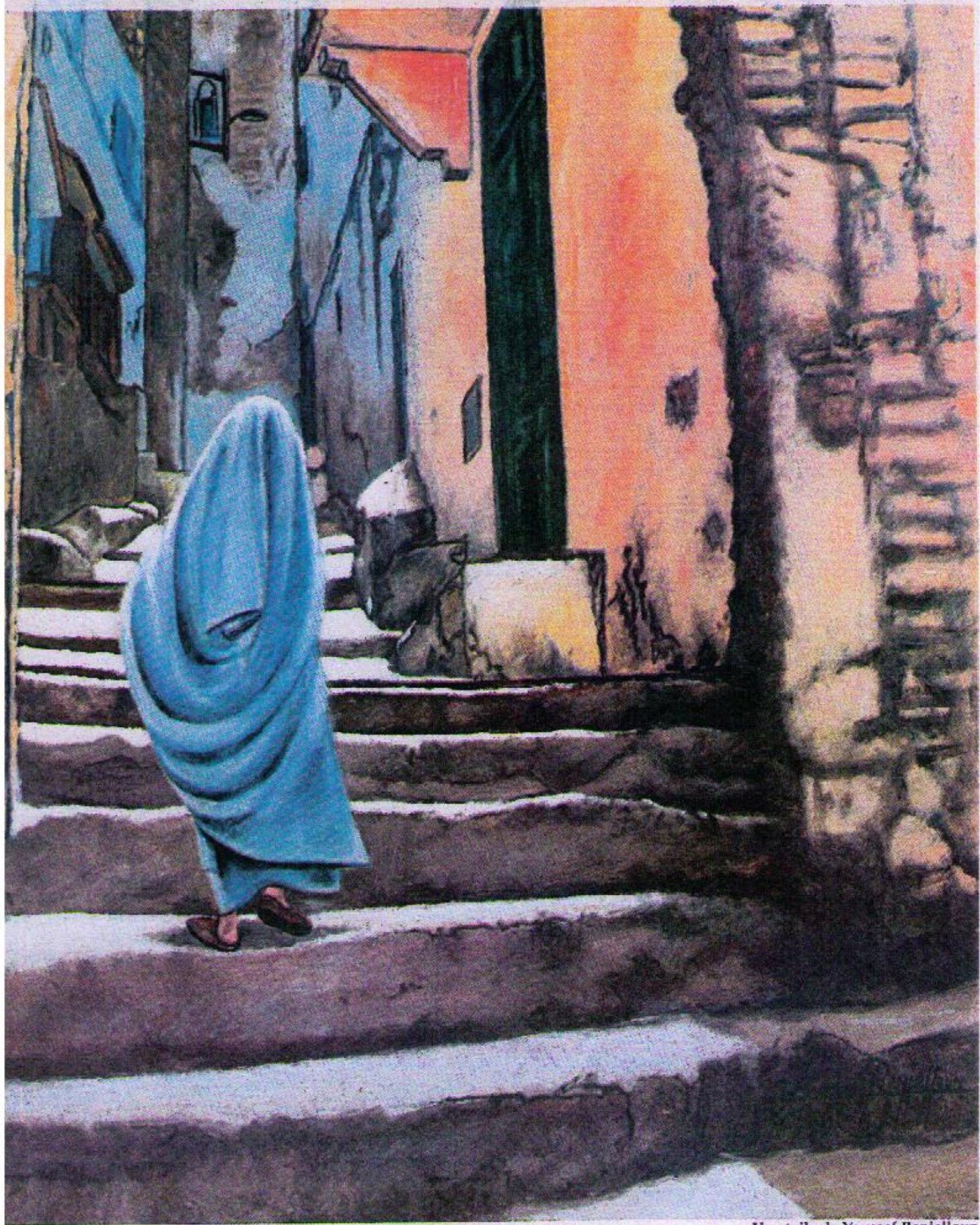


Youssef Benjelloun



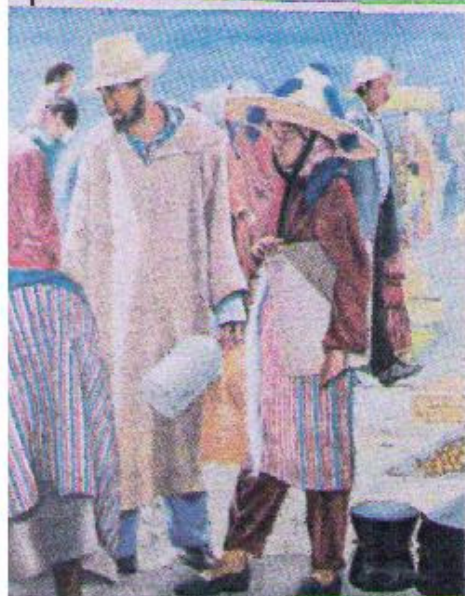
45 Ans de Carrière

“Ouazzane Dar Dmana” mon amour



Une toile de Youssef Benjelloun

Peints par Youssef Benjelloun Traditions et Patrimoine du Maroc



"personnage principal" dans les paysages de Benjelloun.

Ses ouvrages ont cela de remarquable qu'ils plaisent également de loin comme de près, parce que le beau fini n'en ôte pas l'effet.

Personne n'a poussé plus loin que lui l'imitation de la nature dans la couleur locale et la touche des étoffes. Personne n'a su jeter les draperies plus noblement et d'un plus beau choix. Il a trouvé l'art de les faire paraître d'un morceau par la liaison des plis.

L'expérience et les réflexions continues les lui ont fait composer encore plus sagement et d'un plus grand goût.

Changeant de canevas selon la lumière, Y Benjelloun suit les heures de la jour-

née, depuis le petit matin avec la façade en bleu ombré de brouillard, à l'après-midi, quand le soleil disparaissant derrière les constructions de la ville, transforme l'œuvre de pierre érodée par le temps en une étrange fabrique d'orange et de bleu.

C'est un travail de patience, que le peintre poursuit avec amour. Son travail est récompensé par l'Académie des Arts, Sciences, Lettres à Paris.

Ses tableaux portent un caractère de noblesse qui leur est propre. Ils ne sont pas un objet de décoration, le peintre ressent et cherche, mais n'impose rien et ne dicte rien. Il pose les questions existentielles, il regarde, écoute et ressent.

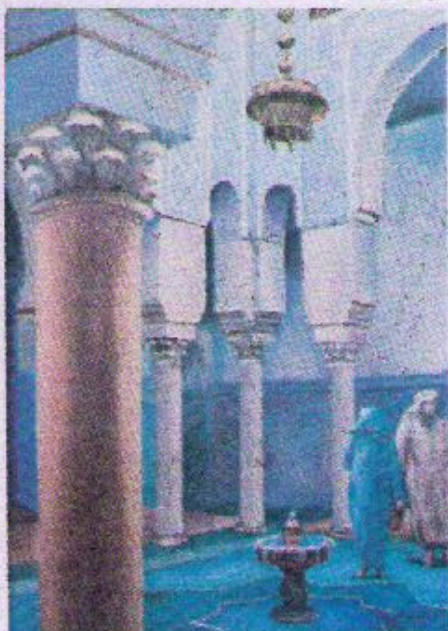
Le spectateur selon son état d'esprit, selon l'instant où il va percevoir l'œuvre, va y trouver écho dans sa vie propre. C'est une nostalgie d'enfance vécue en profondeur. «*Mon attachement envers Ouezzane, m'a ouvert le champ libre de l'inspiration*», dit-il.

Ces paysages l'invitent toujours à chercher la désaliénation à travers le retour aux sources. Ils sont révélateurs d'une mémoire sensitive et visuelle. C'est une nostalgie d'enfance vécue en profondeur. «*Pour moi, la création est le paradis de la vie. Je suis persuadé que la sincérité est la condition sine qua non de la peinture dit-il*». Dans ses natures mortes, il ne cesse de varier les objets peints au degré des plus riches.

Dans les portraits on ne peut que admirer, des personnages des années 1930, figures que l'on pourrait assimiler à des sages ou des guerriers.

Y Benjelloun a peint une quarantaine de tableaux. L'œuvre est étonnante. Elle n'entre dans aucune école et ne se prête à aucune comparaison. Marquée par le classicisme, il a un amour fervent pour sa terre d'origine qui est Ouezzane, l'âme vivante de ses œuvres picturales. A travers ses toiles on peut voir le reflet de nos coutumes et de nos traditions. Son souci permanent est de ressusciter le rayonnement culturel à travers nos artisans, nos produits et nos scènes pittoresques et faire jaillir la lumière qui est une source inépuisable.

C'est tout à la fois le peintre du colossal et de l'infime : Ses peintures donnent une description fantaisiste et burlesque de scènes de village, dans la tradition marocaine. La lumière est toujours le



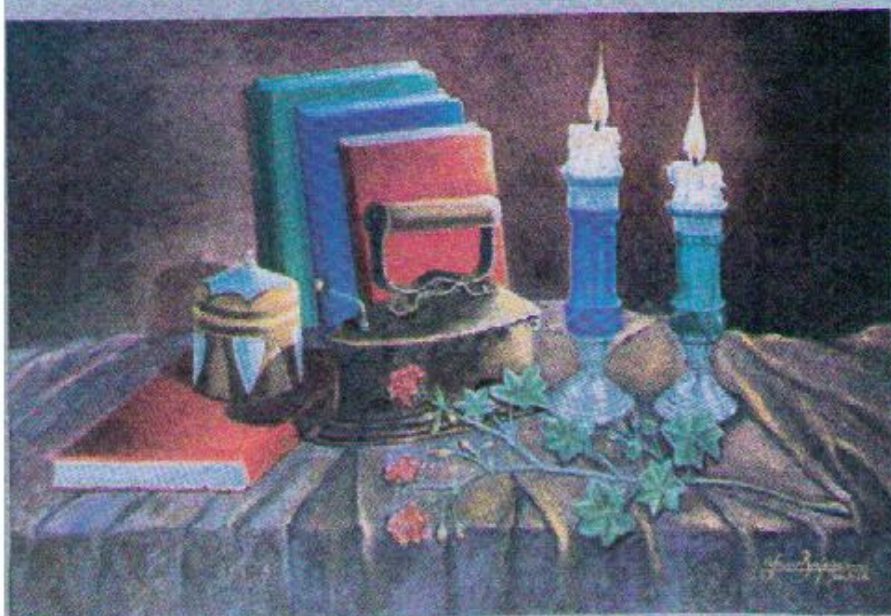


**Youssef Benjelloun
expose après dix ans
d'absence**

**Une figuration
nostalgique et
spirituelle**

P. 26

Y. Benjelloun

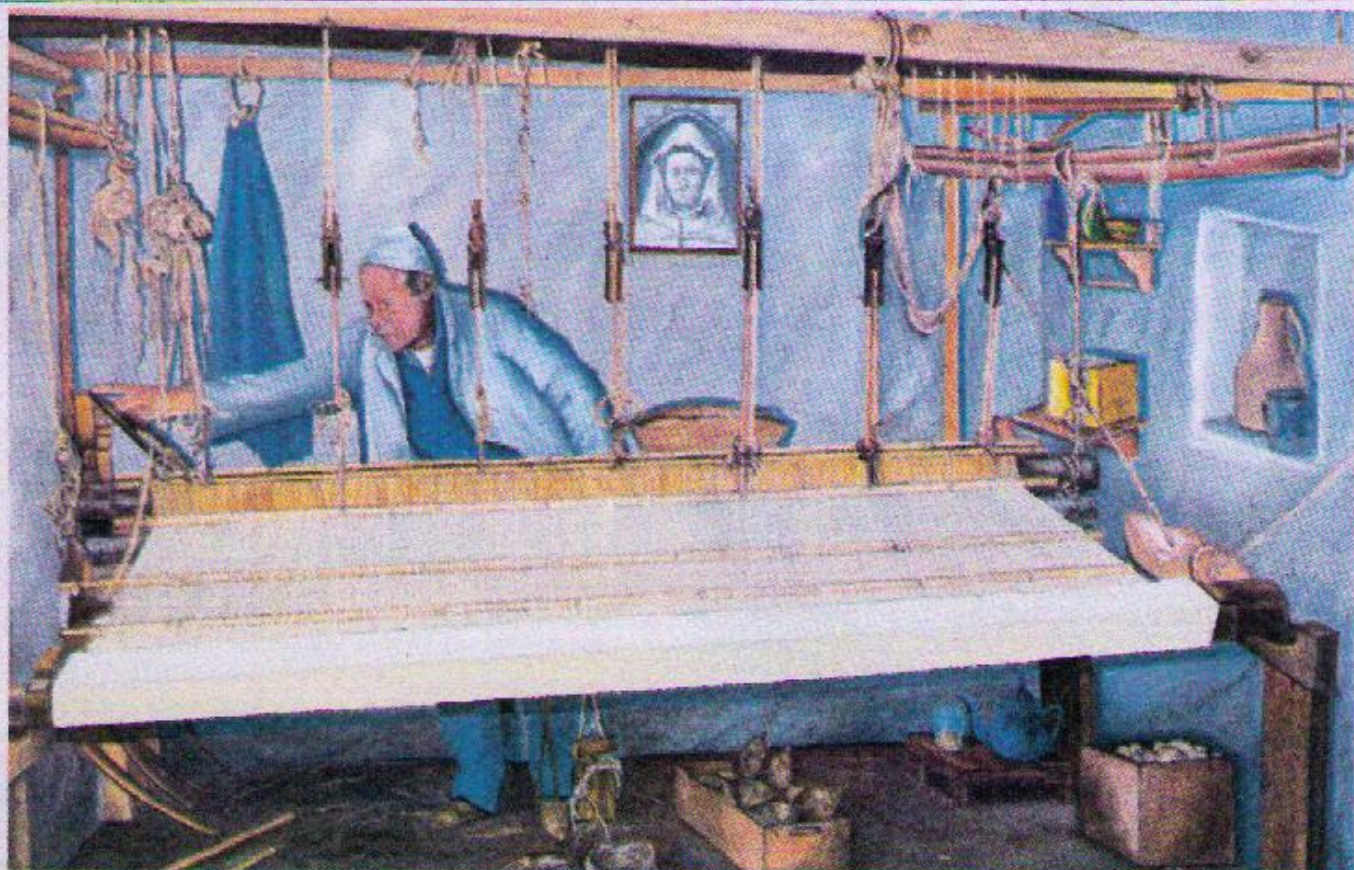


Véritable engagement social, sa peinture vibre aux rythmes de voix du silence empreintes du profane et du spirituel.

«Mon oeuvre est conçue et réalisée dans le cadre d'un grand débat intérieur, qui m'amène à peindre les choses telles que je les vois et non pas comme je voudrais qu'elles soient, et jamais surtout comme elles sont en réalité. J'ajoute et je retire des choses, des détails sans scrupules : l'essentiel est que mon imagination et mon effort embellissent la création», dit-il.

Les moments les plus difficiles et les plus complexes pour lui, résident dans le fait de savoir déterminer à quel stade abandonner l'ouvrage, c'est-à-dire décidé que l'oeuvre est achevée.

«Je pense que déterminer le moment et le stade auxquels il faut abandonner une oeuvre est plus difficile que l'utilisation des connaissances techniques pour la réaliser. Même complètement écartée, l'oeuvre, tant qu'elle est dans l'atelier, est toujours sujette à des retouches ou rectifications ; en définitive, l'oeuvre n'est considérée achevée que lorsqu'elle n'appartient plus au peintre et qu'elle a quitté le milieu dans lequel elle a été créée», déclare-t-il. ■



Exposition

Youssef Benjelloun, peintre de l'âme marocaine

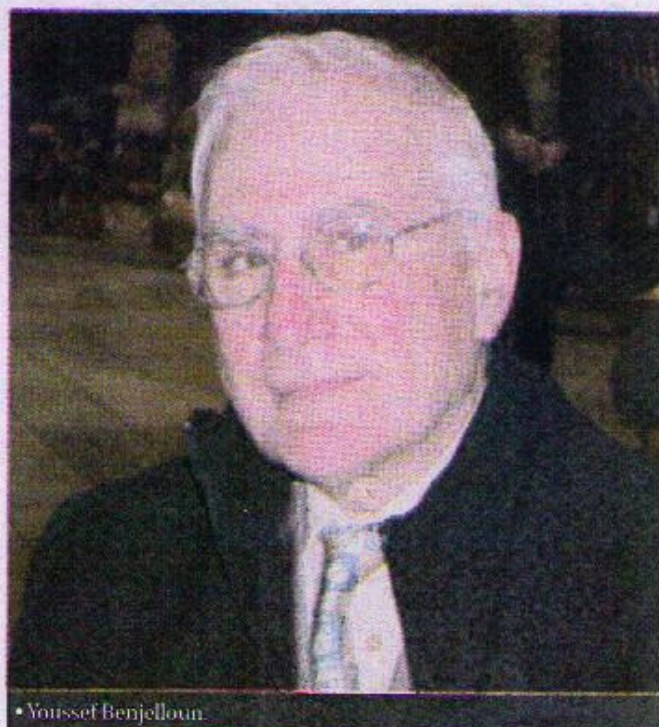
L'artiste-peintre Youssef Benjelloun expose jusqu'à fin avril au Royal Mansour, à Casablanca, des œuvres réalistes traversées par une alchimie qui sert l'authenticité de son art.

Amine Harmach
aharmach@aujourdhui.ma

L'image, l'histoire d'un Maroc dont l'âme et la mémoire sont éternelles, c'est ce que partage l'artiste-peintre Youssef Benjelloun dans sa dernière exposition. Montée jusqu'en fin avril au Royal Mansour de Casablanca, elle présente une rétrospective sur le patrimoine et l'art traditionnel du Maroc. Les toiles de Youssef Benjelloun, ce natif de Ouazzane en 1942, sont en permanence traversées par un équilibre entre sa foi et sa science. Il s'inspire de son père «cadi» et érudit fikh et de son grand-père artisan pieux, deux personnages dont il peint les portraits et qu'il l'ont profondément marqué. Ce diplômé de l'École des arts appliqués de Casablanca et de l'Académie des arts sciences et lettres de Paris, cultive un équilibre entre sa sensibilité et la rigueur de sa technique, une alchimie qui sert l'authenticité de son art. «Je rentre dans la couleur et dans la forme mais

sans m'appliquer, sans me faire mal», dit-il. Dans l'une de ses toiles, on peut distinguer les prières sur le Prophète contenues dans le livre ouvert de Dala'il Al Khayrat, tellement l'artiste s'acharne à traduire avec réalisme son sujet. Mais peut-on parler ici de nature morte, alors qu'on sent la lettre vivre, les allumettes nerveuses prêtes à allumer des chandelles accrochant déjà la lumière par leur seule blancheur et le bleu de leur emballage mythique. On imagine la patience, le désir et l'effort accru de l'artiste dans son travail, un peu à l'image de son grand-père l'artisan anonyme. Un «derraz», tisserand absorbé dans sa besogne par la répétitivité spi-

Sous les apparences d'un art académique classique se cache un art contemporain, mais non éphémère.



• Youssef Benjelloun

rituelle d'un geste à chaque fois nouveau. Il le confie lui-même : «Je n'appelle pas cela de la peinture, c'est un travail acharné, sur moi-même». Dans cette exposition, on voit ressusciter un mausolée dans la périphérie d'Oujda, Sidi Yehya Ben Younes, disparu il y a 25 ans par manque d'entretien, manque de soutien. On parcourt les dédales de Ouazzane, la ville pour laquelle ce fondateur de l'association Dardmana dit avoir attrapé le virus la Ouazzanite. On y rencontre entre autres ses habitants, on contemple

la majesté de leurs vêtements et la solennité des visages. Un travail pour lequel il a fallu dix années d'effort pour une quarantaine de tableaux et dans lequel cet artiste ayant 45 ans de carrière restitue le monde de ses souvenirs d'enfance, restaure ses fragments, ses vestiges. Il dévoile son idéal tel qu'il l'a touché et vécu. Il sous les apparences d'un art académique classique se cache un art contemporain, mais non éphémère, et à travers lequel l'artiste veut selon sa propre expression «laisser quelque chose à la postérité». ■

Exposition des œuvres de Youssef Benjelloun à Casablanca

Le fou d'Ouazzane

Par Ouafââ Bennani

“Ouazzane Dar Dmana”

Patrimoine, traditions, calligraphie, paysages, bijoux entre autres richesses patrimoniales. Autant de thèmes, reflétant la mémoire marocaine et la personnalité de l'homme marocain dans différents domaines, sont les sujets qui ont constitué la dernière exposition de l'artiste-peintre, Youssef

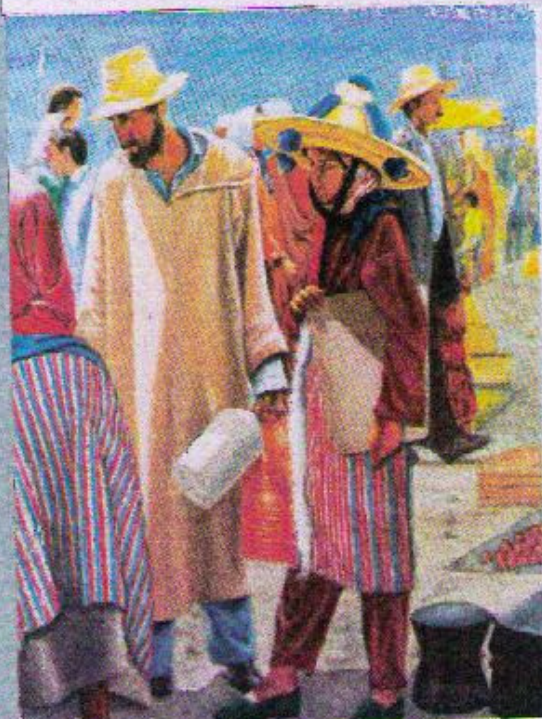
Benjelloun, au Royal Mansour Méridien de Casablanca.

Cette belle prestation, qui va se poursuivre 12 mai, offre à voir au visiteur des œuvres immortelles, travaillées avec beaucoup de soins, de réflexion et de passion où soufisme, sagesse et progrès de l'homme marocain sont bien mis en exergue. «Pour moi, cette exposition qui m'a pris une dizaine d'années est un ensemble de recherches et d'études que j'ai faites sur notre vie socioculturelle des générations précédentes, afin de la mémoriser avec un travail bien soigné pouvant servir de référence pour nos générations futures», souligne l'artiste-peintre, Youssef Benjelloun.

En effet, en déambulant à travers ses tableaux, nous sommes frappés par les thèmes évoqués par l'artiste tel celui de «L'atelier du tisserand», «Le sablier», «Les porteuses d'eau» et beaucoup d'autres où l'émotion est fortement éprouvée par Y. Benjelloun ; cet artiste ouazzani qui ne s'est jamais détaché de ses racines soufies envers lesquelles il voue un respect profond dévoilé par ses travaux mémorables et une nostalgie qu'il fait apparaître, à chaque fois, dans ses peintures. Ces dernières peuvent être comparées à celles des grands maîtres du figuratif respectant les plus fins détails des objets compliqués.

«Une figuration qui ne s'est pratiquement jamais écartée de son centre d'intérêt initial, celui de la ville natale de l'artiste, Ouazzane, petite ville du nord du Maroc connue pour son charme naturel, son atmosphère doucement

lumineuse et ses traditions enracinées. Une ville dont l'artiste a peint les divers aspects sociaux, a inventorié les multiples expressions vitales et typiques, sondant la psychologie des gens toutes classes confondues, à travers des portraits mémorables, des scènes de genre d'un réalisme académique aux trouvailles si fraîches, si éloquentes, qui n'excluent ni imagination ni poésie», précise le critique d'art, Abderrahman Benhamza qui perçoit l'œuvre de Youssef Benjelloun comme une célébration coloriste descriptive dénotant d'un profond amour du terroir, dont les plus fins détails de son vécu sont recréés par l'artiste où couleurs, lumières, formes et chaleur humaine jouent un rôle important pour la visualité réelle de l'observateur. «Le sens d'observation de Youssef Benjelloun, très expérimenté, semble tirer le maximum de profit d'une réalité essentielle-



Ouazzane est le chef-lieu d'une zone immense qui s'arrête aux confins du Rif.

tient mouvante et promise à l'évanescence. Pour lui insuffler une seconde vie et lui imprimer un cachet intemporel, il semble aussi tirer du néant un mode de vie d'antan que les gris colorés et certains effets lumineux enrobent d'un air nostalgique », ajoute Abderrahman Benhamza qui le compare à un ethnologue ou un mémorialiste, ayant ce souci constant de capter et d'essayer de parfaire avec beaucoup de maîtrise et de conscience les éléments de son environnement.

Parcours d'un artiste discret

Natif de la ville de Ouezzane, l'artiste-peintre et sculpteur, Youssef Benjelloun, a fait des études sur les Arts Appliqués à l'Ecole de Casablanca, suite auxquelles il expose ses 30 sculptures taillées à la main.

Membre de la première association des artistes peintres marocains, Y. Benjelloun ouvre, en 1966, son cabinet de créations graphiques, puis, quelques années plutard, s'envole vers l'Europe et les USA afin d'effectuer des stages de perfectionnement. Depuis, ses prestations plastiques se sont multipliées dans différentes galeries et événements plastiques, couronnés en 1985 par une grande exposition individuelle à la galerie Bab Rouah. Son engouement pour le travail associatif le motive à créer, en 2005, l'Association « Union Marocaine des Arts », dont l'objectif primordial est celui d'aider les artistes à s'exprimer, chacun dans sa spécialité.

L'année 2007 marque la carrière de l'artiste avec l'obtention de la Médaille d'Argent qu'il reçoit de l'Académie des « Arts-Sciences-Lettres » de Paris.



ARTS PLASTIQUES

Entre sagesse et nostalgie

Exposition des œuvres de Youssef Benjelloun à Casablanca.

OUAFAË BENNANI

Patrimoine, traditions, calligraphie, paysages, bijoux entre autres richesses patrimoniales. Autant de thèmes, reflétant la mémoire marocaine et la personnalité de l'homme marocain dans différents domaines, sont les sujets qui constituent l'exposition, actuelle, de l'artiste-peintre, Youssef Benjelloun, au Royal Mansour Méridien de Casablanca.

Cette belle prestation, qui se poursuivra jusqu'au 12 mai, offre à voir au visiteur des œuvres immortelles, travaillées avec beaucoup de soins, de réflexion et de passion où souffisme, sagesse et progrès de l'homme marocain sont bien mis en exergue. «Pour moi, cette exposition qui m'a pris une dizaine d'années est un ensemble de recherches et d'études que j'ai faites sur notre vie socioculturelle des générations précédentes, afin de la mémoriser avec un travail bien soigné pouvant servir de référence pour nos générations futures», souligne l'artiste-peintre, Youssef Benjelloun. En effet, en déambulant à travers ses tableaux, nous sommes frappés par les thèmes évoqués par l'artiste tel celui de «L'atelier du tisserand», «Le sablier», «Les porteuses d'eau» et beaucoup d'autres où l'émotion est fortement éprouvée par Y. Benjelloun; cet artiste ouazzani qui ne s'est jamais détaché de ses racines soufies envers lesquelles il voue un respect profond dévoilé par ses travaux mémorables et une nostal-

gie qu'il fait apparaître, à chaque fois, dans ses peintures. Ces dernières peuvent être comparées à celles des grands maîtres du figuratif respectant les plus fins détails des objets compliqués. «Une figuration qui ne s'est pratiquement jamais écartée de son centre d'intérêt initial, celui de la ville natale de l'artiste, Ouazzane, petite ville du nord du Maroc connue pour son charme naturel, son atmosphère doucement lumineuse et ses traditions enracinées. Une ville dont l'artiste a peint les divers aspects sociaux, a inventorié les multiples expressions vitales et typiques, sondant la psychologie des gens toutes classes confondues, à travers des portraits mémorables, des scènes de genre d'un réalisme académique aux trouvailles si fraîches, si éloquentes, qui n'excluent ni imagination ni poésie», précise le critique d'art, Abderrahman Benhamza qui perçoit l'œuvre de Youssef Benjelloun comme une célébration coloriste descriptive dénotant d'un profond amour du terroir, dont les plus fins détails de son vécu sont recréés par l'artiste où couleurs, lumières, formes et chaleur humaine jouent un rôle important pour la visualité réelle de l'observateur. «Le sens d'observation de Youssef Benjelloun, très expérimenté, semble tirer le maximum de profit d'une réalité essentiellement mouvante et promise à l'évanescence. Pour lui insuffler une seconde vie et lui imprimer un cachet intemporel, il semble aussi tirer du néant un mode de vie d'antan que les gris colorés et certains effets lumineux enrobent d'un air nostalgique», ajoute Abderrahman Benhamza qui le compare à un ethnologue ou un mémorialiste, ayant ce souci constant de cap-

Repères

Quelques expo de l'artiste

- 1977 : Biennale Arabe de Rabat
- 1978 : Club Méditerranéen (festival International des arts contemporains)
- 1979 : Hôtel méridien de Mohammédia
- 1985 : Galerie Bab Rouah de Rabat
- 1986 : Salle de l'Association du Bassin Méditerranéen
- 1987 : Galerie du Dawliz à Casablanca
- 1988 : Parc de la Ligue Arabe
- 1989 : Complexe Culturel du Maârif à Casablanca
- 1989 : Hôtel Royal Mansour de Casablanca
- 1989-1999 : Créations d'ateliers et réalisations de nombreuses œuvres pour des institutions privées et publiques
- 2000-2006 : Réalisations Artistiques pour les entreprises Nationales et Internationales.
- 2006 : Centre Culturel Sidi Belyout à Casablanca
- 2006 : Siège de l'Association Union Marocaine des Arts
- 2007 : Théâtre Mohammed VI de Casablanca
- 2008 : Galerie Art et Création de Casablanca
- 2009 : Chambre de commerce de Casablanca

ter et d'essayer de parfaire avec beaucoup de maîtrise et de conscience les éléments de son environnement. ■

Youssef Benjelloun expose après dix ans d'absence Une figuration nostalgique et spirituelle

Par Abderrahman
Benhamza

Le parcours de l'artiste peintre et sculpteur Youssef Benjelloun est riche et s'inscrit de manière effective dans le paysage de l'art plastique au Maroc. Avec Melehi, Chebâa, Ben Allal, Cherkaoui (A), Gharbaoui et d'autres aujourd'hui célèbres, Benjelloun a fait partie de la première « Association des artistes peintres marocains », constituée début de l'année 1961 et dont feu Moulay Ahmed Alaoui était alors le président, comme il a cumulé, depuis cette date, un grand nombre d'expositions collectives et individuelles au Maroc et à l'étranger, approfondissant toujours davantage sa démarche et sa thématique figurative. Une figuration qui ne s'est pratiquement jamais écarté de son centre d'intérêt initial, celui de la ville natale de l'artiste, Ouazzane, petite ville du nord du Maroc connue pour son charme naturel, son atmosphère doucement lumineuse et ses traditions enracinées. Une ville dont l'artiste a peint les divers aspects sociaux, a inventorié les multiples expressions vitales et typiques, sondant la psychologie des gens toutes classes confondues, à travers des portraits mémorables, des scènes de genre d'un réalisme académique aux trouvailles si fraîches, si éloquentes, qui n'excluent ni imagination ni poésie. Les natures mortes et les paysages participent de cette célébration coloriste avec la même exaltation descriptive et le même amour du terroir.

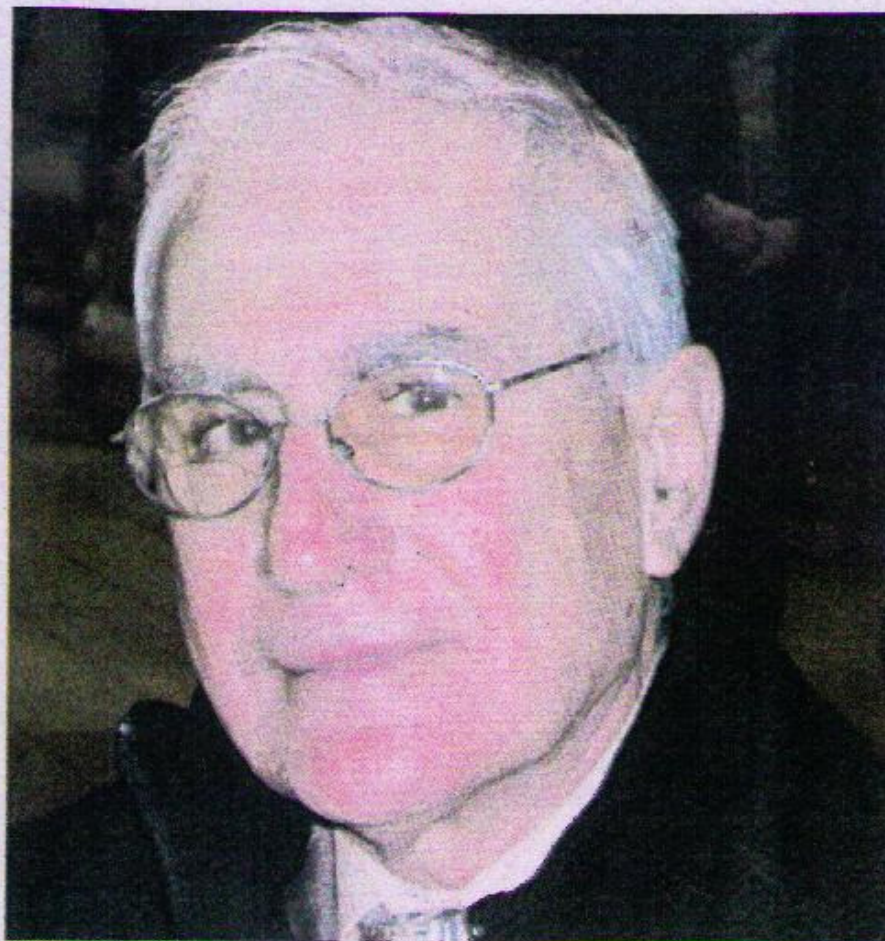
La peinture de Youssef Benjelloun fait ainsi majoritairement dans la chronique sentimentale et la quête autobiographique. Précieuse et raffinée, la touche donne énergie et vigueur à des personnages hauts en couleur, à un éventail

d'objets locaux, usités ou inusités, qui font office de repères d'une mémoire sensitive délicate, tellement l'artiste met de passion et de technique à les évoquer. L'ambiance de la vie quotidienne à Ouazzane est du fait recréée avec tous ses détails rendus par la pertinence des formes et des lignes, par un traitement si calibré de la lumière et la conception d'un espace aéré et réceptif. Le sens d'observation de Youssef Benjelloun, très expérimenté, semble tirer le maximum de profit d'une réalité essentiellement mouvante et promise à l'évanescence. Pour lui insuffler une seconde vie et lui imprimer un cachet intemporel, il semble aussi tirer du néant un mode de vie d'antan que les gris colorés et certains effets lumineux enrobent d'un air nostalgique.

L'artiste, qui a fait des études poussées en arts appliqués, connaît la valeur illustrative d'un trait, l'importance sémantique des nuances et des dégradés, et croit absolument à la qualité testimoniale de l'art à travers le temps. Aussi, ses représentations se donnent-elles tout ensemble comme des références socioculturelles et des jalons autobiographiques. Leur concordance identitaire avec le réel comme source d'inspiration est si étroite et foisonne d'enseignements. Au point de parler chez Benjelloun d'une approche comparable à celle d'un ethnologue et d'un mémorialiste. Avec ce souci constant de capter et d'essayer de paraître, comme on saisit sur le vif et avec maîtrise, l'état et le comportement idiosyncratique des gens que l'artiste campe.

Mémorialiste, Benjelloun l'est aussi dans la subtilité de ses descriptions, le choix paradigmatique de ses motifs (notamment dans ses natures mortes), à travers l'émotion contagieuse qui circule dans ses formes, fortement ressentie.





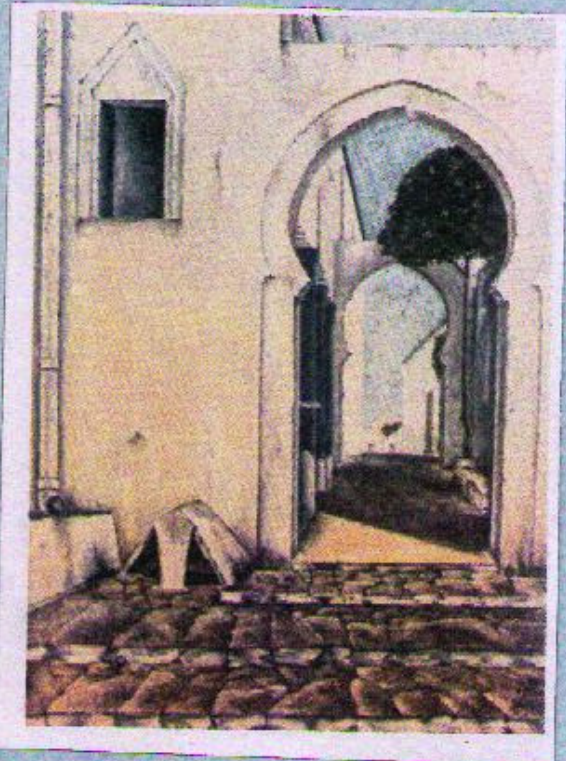
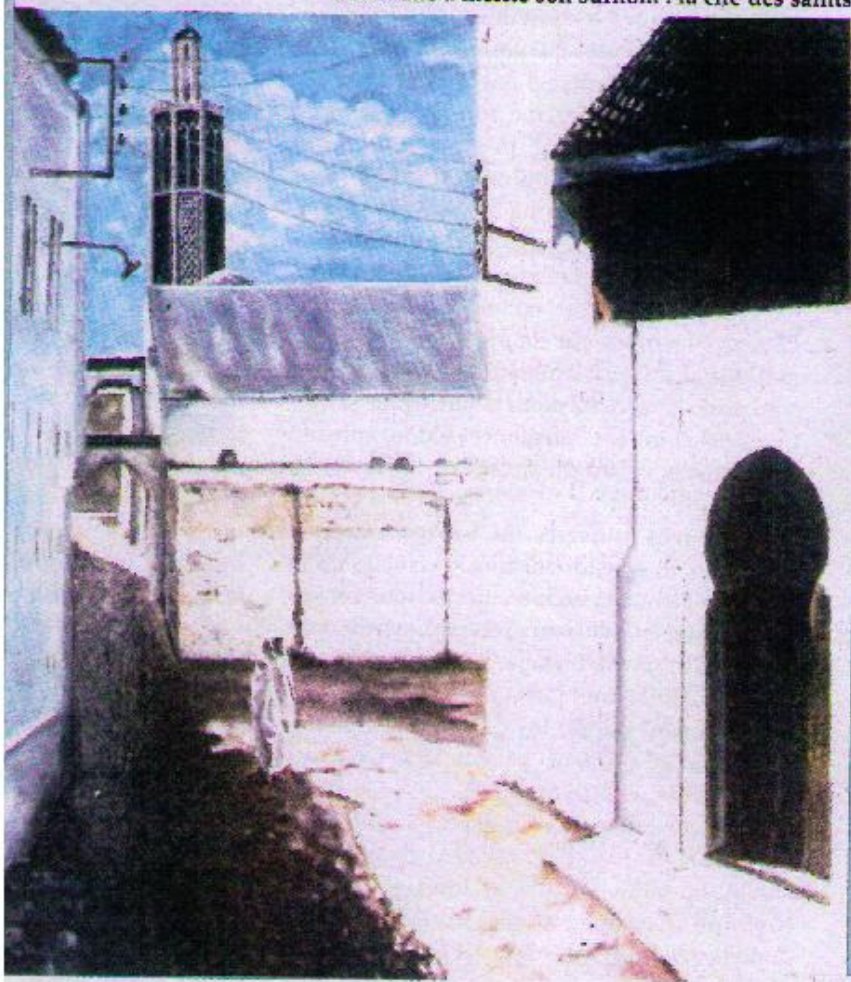
Youssef Benjelloun

dans ses scènes de genre et ses portraits surtout, créant chez le regardeur une interaction juste et suscitant en lui un sentiment d'adhésion spontané.

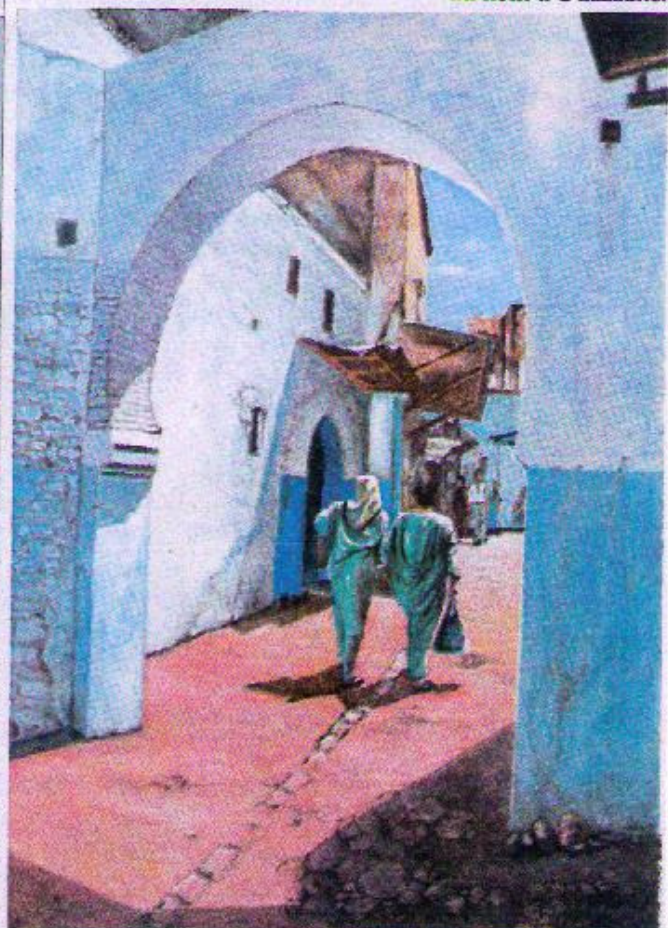
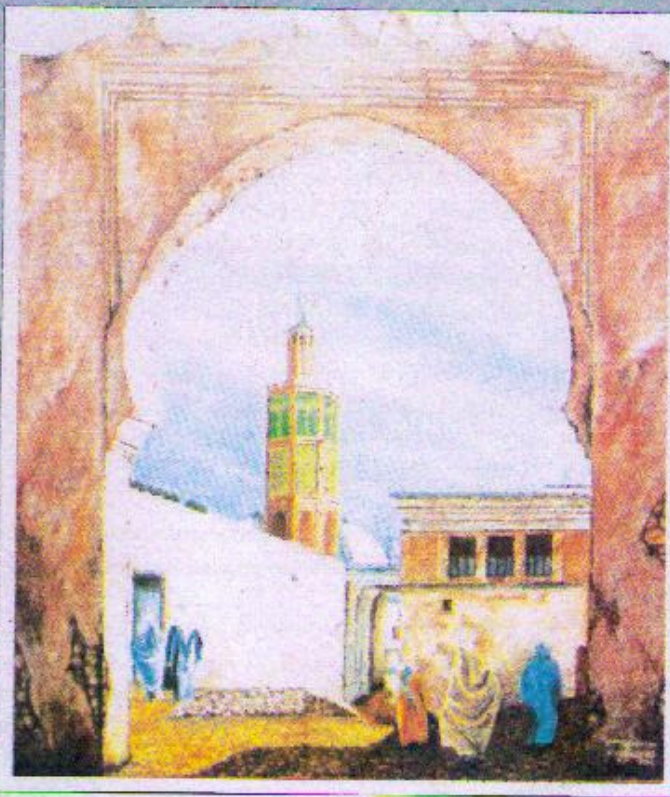
Parallèlement, on devine chez le personnage qu'est Benjelloun toute l'humilité mise dans l'élaboration de son travail, voire les vibrations d'une fibre humaniste (qui ne trompe pas chez l'associatif aguerri qu'il est par hypothèse), quant à l'écoute de son environnement avec lequel il a fini par faire corps.

Les figures interpellées, masculines, féminines et de tous les âges, semblent

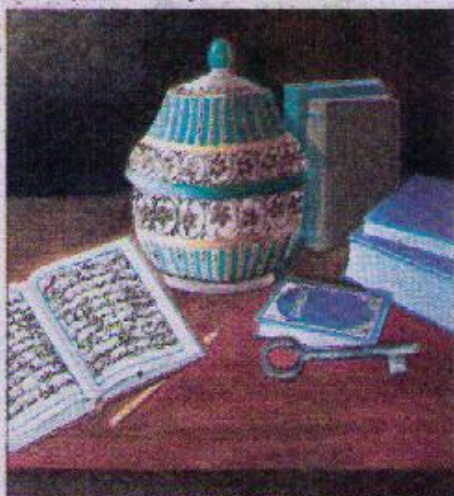
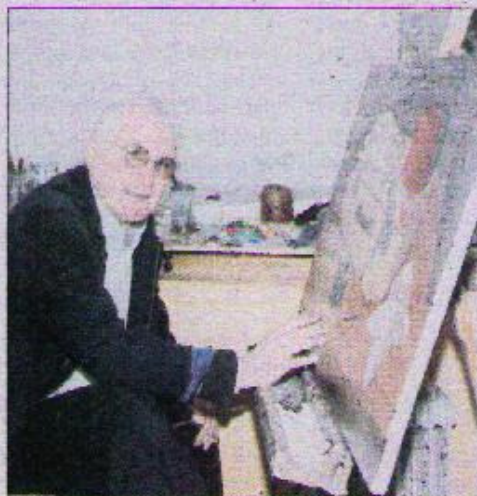
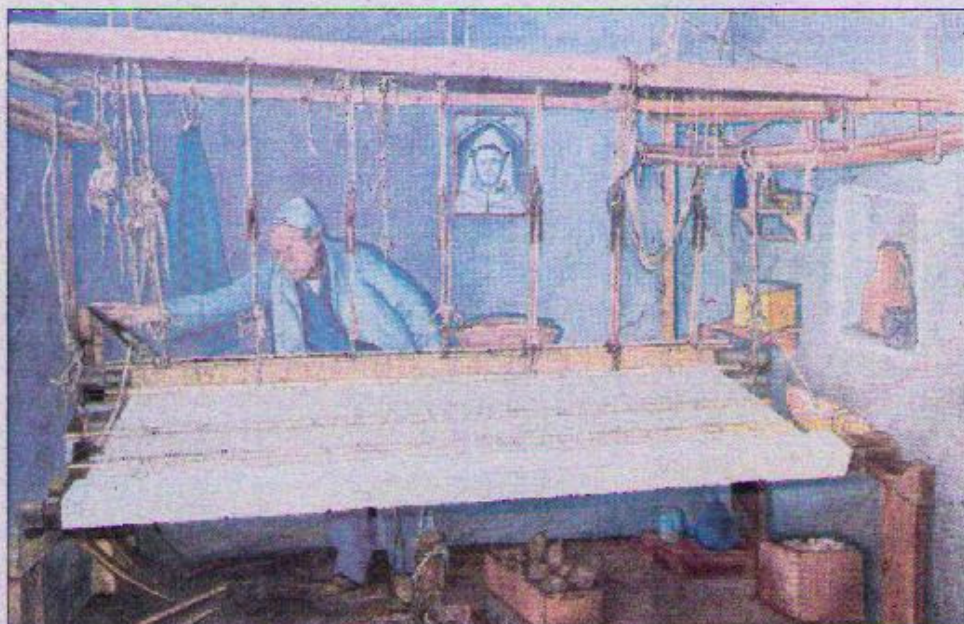
naître tout naturellement sous son pinceau. C'est important à souligner quand on le compare à d'autres figuratifs marocains qui, faisant œuvre d'art, basculent allègrement dans l'utilitaire et le décoratif. Youssef Benjelloun ne force jamais les choses, n'ayant d'autre idée en tête que celle de «réaliser» ses sujets, entités plastiques avant tout, d'essence ontologique pourrait-on dire, et nimbées d'une spiritualité revendiquée, où le sentiment du « vrai » est d'abord tendre allusion au contexte. Et tout devient finalement métaphore. ■



La beauté féminine des Ouazzanies est proverbiale.
D'où les questionnements à propos de l'origine
du nom d'Ouazzane.



ARTS & CULTURE



Parcours d'un artiste discret

“ En déambulant à travers ses tableaux, nous sommes frappés par les thèmes évoqués par l'artiste tel celui de «L'atelier du tisserand», «Le sablier», «Les porteuses d'eau» et beaucoup d'autres où l'émotion est fortement éprouvée par Y. Benjelloun.”

Natif de la ville de Ouezzane, l'artiste-peintre et sculpteur, Youssef Benjelloun, a fait des études sur les Arts Appliqués à l'Ecole de Casablanca, suite auxquelles il expose ses 30 sculptures taillées à la main.

Membre de la première association des artistes peintres marocains, Y. Benjelloun ouvre, en 1966, son cabinet de créations graphiques, puis, quelques années plus tard, s'envole vers l'Europe et les USA afin d'effectuer des stages de perfectionnement. Depuis, ses prestations plastiques se sont mul-

tipliées dans différentes galeries et événements plastiques, couronnés en 1985 par une grande exposition individuelle à la galerie Bab Rouah. Son engouement pour le travail associatif le motive à créer, en 2005, l'Association « Union Marocaine des Arts », dont l'objectif primordial est celui d'aider les artistes à s'exprimer, chacun dans sa spécialité.

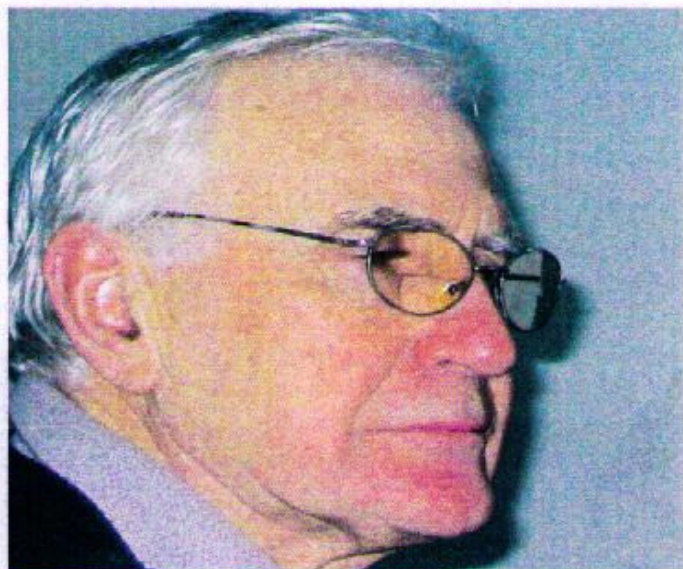
L'année 2007 marque la carrière de l'artiste avec l'obtention de la Médaille d'Argent qu'il reçoit de l'Académie des « Arts-Sciences-Lettres » de Paris.

PERSPECTIVES



Après une longue absence, le peintre revient avec un ancrage artistique encore plus fort dans les splendeurs de la civilisation islamique, dans une exposition au Royal Mansour (Casablanca) qui s'ouvre le 12 février et se prolonge jusqu'à fin mai.

Par B.L.



Youssef Benjelloun

Poésie et spiritualité entre Fès et Ouazzane

Voici près de dix ans que Youssef Benjelloun n'avait pas exposé. Longue absence des galeries, mais nul éloignement de la peinture, bien au contraire, peut-être même un rapport plus fusionnel, plus intimiste, voire mystique, avec son art. Dans son atelier qui occupe le rez-de-chaussée de sa villa surélevée, il descendait chaque jour, à un moment ou à un autre, dès qu'il en avait l'envie irrésistible ou le temps, pour esquisser une nouvelle idée, donner quelques touches de pinceau sur une toile en genèse sur plusieurs années, reprendre une autre qui avait été mise de côté, marquer les signes du temps sur un portrait, le passage de personnages dans une ruelle de médina... Parfois il lui prenait encore l'envie de réaménager l'atelier, lui changer de décor, de mobilier... Ainsi le peintre s'est-il donné le plaisir de vivre en privé et en rapport intense avec ses toiles leur faisant partager toute une tranche de sa vie, dans sa demeure, leur donnant le temps de « grandir », de mûrir, de s'imprégner de l'âme du peintre et de son vécu. Entre temps, i

a développé différentes activités, entre la vie associative et son autre passion, le cinéma, tout en évoluant dans son cheminement spirituel, qui n'a fait que consolider tant ses convictions que ses spécificités artistiques, le poussant à approfondir sa démarche thématique figurative. Car Youssef Benjelloun est entier : il peint ce qu'il aime, ce qui l'habite au plus profond de son âme, ce qu'il vit et transporte avec sa mémoire, ce qu'il pratique et transmet. Et dans ce sens, sa peinture est acte d'amour, dévotion, humilité, infinie gratitude...

Le savant et l'artisan

Ce qu'il porte en lui, qui fait vibrer son être comme son œuvre picturale, ce sont les traditions, le patrimoine, l'art de vivre et la spiritualité de Fès, la ville de ses origines, et de Ouazzane, sa ville natale. Fès la grande, et Ouazzane, la petite cité pittoresque et paisible, à la douce lumière... « Fès et Ouazzane m'ont marqué », dit-il. Et toute cette civilisation, cette noblesse, sont avant tout incarnées par son père, juriconsulte, savant, et son grand-père, artisan tisserand, ses repères majeurs. D'un côté la science illuminée par la foi, de l'autre, l'artisanat qui, renfermant les valeurs fondamentales de l'Islam caractéristiques de l'art islamique, a bâti le cadre de vie dans lequel s'est épanouie la civilisation islamique. Le père, le voici, assis en tailleur, dans une petite pièce toute simple, sanctuaire de l'érudition, accompagné, à huis clos, de trois amis, tous assis sur des coussins à même le tapis couvrant le sol, absorbés par la recherche et son propos. « Ils se retiraient dans cette intimité scientifique, pour discuter de tel ou tel aspect particulier de la religion, des secrets du fikh, relisant le Coran, fouinant dans les livres de ses commentaires... », explique le fils. Concentration du sujet entre ces personnages, éminences grises en cercle presque compact, les plissés des djellabas et capes enveloppantes, capuches, turbans et chapeau turc encadrant des visages à la gravité pieuse, des lueurs dorées, les livres ouverts, une calligraphie du nom divin Allah accrochée au mur, un chapelet, une théière... Une toile magique à l'aura puissante.

Il ressuscite un monde que certains voudraient en disparition, que d'autres voient en renaissance, et d'autres encore, en perpétuelle présence interiorisée et inspiratrice d'une certaine évolution (qui n'a absolument rien à voir avec l'intégrisme, entendons-nous bien), concernant une certaine frange de la population, celle dont émane le peintre. Et puis il y a l'artisan... Celui qui prête un support à la contemplation de Dieu. En Islam, la recherche de la perfection, en tout travail, en toute œuvre, est piété. Et cette perfection génère la beauté. C'est à ce principe que se réfère la pratique des arts traditionnels, et en ce sens, ceux-ci s'inscrivent pleinement dans l'art. Les artisans se regroupaient d'ailleurs non seulement en corporations mais aussi dans le cadre de confréries où le polissage de l'âme par le dhikr quotidien forgeait à l'aptitude perfectionniste, ouvrant les voies à la beauté. Le grand-père, en pleine jeunesse, affairé devant son métier à tisser... l'extraordinaire sur ce tableau est la vibration de posture du buste au travail, à la fois traversée de la tension concentrative et active, et tempérée par la décontraction acquise par l'expérience et la maîtrise. Là encore le plissé du vêtement épouse parfaitement le souffle du corps. Puis, toute une symphonie de scènes de vie, de portraits, d'architectures, de paysages, des deux cités du cœur, Fès et Ouazzane. La magie du dessin, la maîtrise de la perspective, la force de la technique descriptive et de la précision du détail, sont sublimées des flots de fraîcheur, de lumière, de bonhomie, de poésie, de beauté... La touche de pinceau raffinée et miraculeuse, l'intensité de la couleur dans le savant calibrage de la lumière, donnent un relief prononcé aux formes, aux corps, une vitalité palpitante au mouvement et aux expressions des visages. La limpidité lumineuse revient à travers l'arcade de cette jolie ruelle de Ouazzane, où deux jeunes femmes promènent gracieusement de drapé de leurs djellabas, de tons turquoise nuancés. Plusieurs toiles donnent à voir différents endroits de deux lieux sacrés chers au peintre, à Fès : le mausolée de Moulay Idriss, et la mosquée des Qaraouyyines : patios, ruissellement de fontaine derrière l'élancé

d'une colonne, salle de prière... La splendeur architecturale caressée par le pinceau, la ferveur des visiteurs, la lecture coranique..., la peinture capte l'âme et la résonnance spirituelle de ces lieux. Les natures mortes focalisent aussi une ambiance mystique, par les éléments qui émergent délicatement d'une pénombre de fond, objets symboliques et stigmates de tout un art de vivre : sur nappe épaisse d'étoffe bordeaux veloutée chaleureuse, un ou deux articles de faïence traditionnelle, des bougeoirs, un bleu et un vert, parfois une clé, emblème du fath (ouverture spirituelle), une ou deux grenades, fruit mystique, des pages coraniques ou de dala'il al Khayrat (poème de louanges au Prophète du shaykh soufi Al-Jazûlî) calligraphiées sur la toile par le peintre, qui est aussi virtuose calligraphe... Tout cet univers sublime qui est le nôtre, celui de notre histoire, notre culture, nos émotions profondes, Youssef Benjelloun nous l'offre dans toute sa splendeur lors de cette nouvelle exposition. ■



Youssef Benjelloun

Voyage dans notre mémoire

Il aura fallu à Youssef Benjelloun 10 ans pour réaliser la quarantaine de toiles qu'il expose, à partir du 12 février à Casablanca. Une œuvre impressionnante tant par sa qualité que par le souci méticuleux du détail.

K.A.

Artiste peintre et sculpteur, Youssef Benjelloun arpente les voies de la création depuis presque quarante ans. L'artiste qui a puisé ses connaissances académiques sur les bancs de l'école, les a peaufinées au fil du temps et des saisons, donnant au trait et au détail plus de perfection et de réalisme.

Ses toiles sont un hymne à la beauté, aux souvenirs et à la mémoire. L'objet de cette dévotion et culte n'est autre que Ouezzane, la ville de cœur de l'artiste. La ville est réinventée de mille et une manières, sondée jusqu'aux tréfonds de son âme, auscultée avec amour et passion. Ouezzane, revit, telle une bien-aimée qui s'offre et

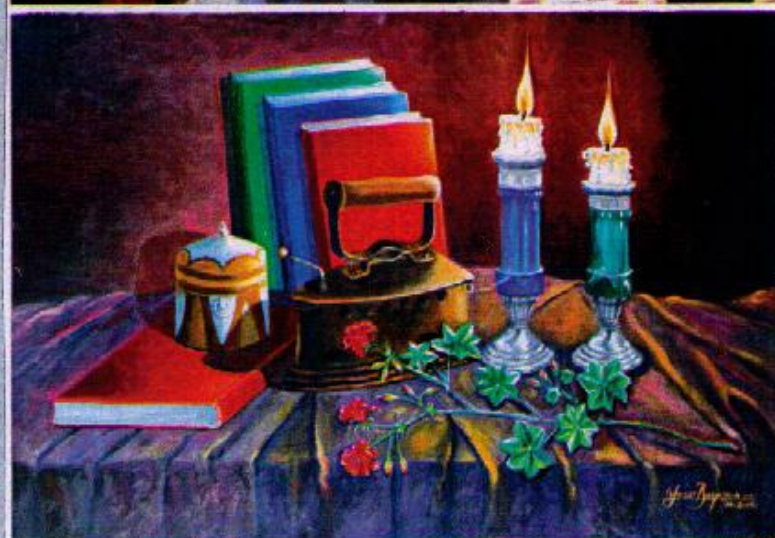
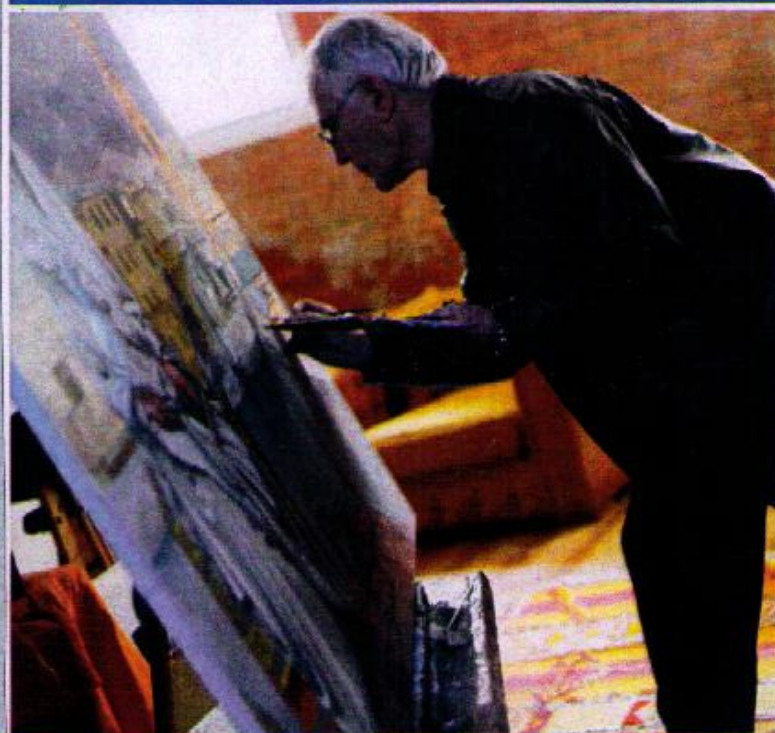
se dérobe, mais qui laisse toujours des souvenirs impérissables. L'exposition que l'artiste organise, dans les cimaises de l'hôtel Royal Mansour à Casablanca pendant trois mois, résume, d'une certaine façon la quintessence d'une œuvre magistrale qui n'a jamais flirté, ni avec la facilité et encore moins avec le souci commercial. Fidèle à lui-même et à ses convictions, Youssef Benjelloun donne à sa peinture ses accents de vérité qui font souvent défaut à bien des créations. «*Le parcours d'un artiste n'a pourtant rien d'un canevas. Certains ont choisi de rester fidèle et de servir, au prix d'une énorme dépense physique, la pureté du trait et le réalisme de l'expression académique*», nous explique-t-on.

L'artiste n'est avare ni de son temps ni de son énergie, et chaque détail nécessite presque un travail de titan. Mais le résultat est éblouissant.

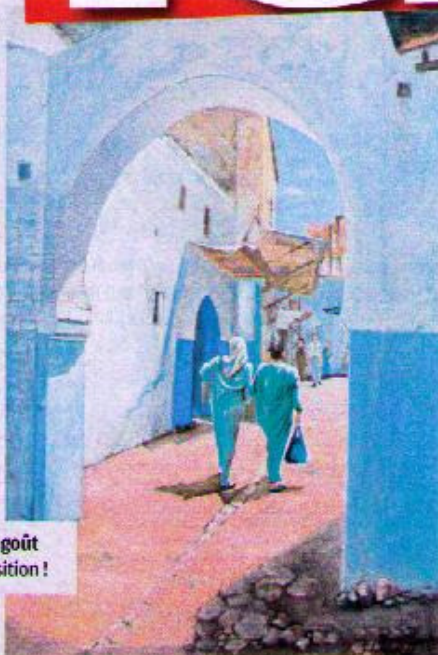
Hommage à Ouezzane et à son passé

«*Cette exposition est un hommage à Ouezzane et à mon passé. C'est aussi un voyage dans la mémoire marocaine. J'ai ramené des objets qui ont existé dans ma famille depuis des générations et acheté au marché aux puces d'autres objets tout aussi anciens. En les peignant, j'ai pour volonté de laisser à la postérité des objets qui vont disparaître si on ne les fait pas revivre. Je me suis attaché à rendre à ces objets leur splendeur d'antan...*», explique l'artiste qui caresse l'espoir que des artisans s'inspireront de son œuvre pour créer de nouveaux ces objets.

Côté couleur, l'artiste toujours fidèle au courant de l'hyperréalisme, possède des codes couleur qui confèrent à chaque œuvre des traits uniques. Le bleu, le vert ou le rose subliment les sujets, réveillent et ravivent l'éclat des souvenirs, dans une harmonie jamais égalée... Ouezzane d'antan, ses gens, Haj Benjelloun, le père de l'artiste, peint sous les traits d'un artisan ou d'un fkih, font partie de notre mémoire collective. Le patrimoine marocain avait besoin du magnifique trait de Youssef Benjelloun pour rester pour toujours dans nos mémoires.



MARCHÉ DE L'ART

Le *business*
TenVo
mini
de coUn avant goût
de l'exposition !Youssef
Benjelloun

Youssef Benjelloun expose
ses toiles au Royal Mansour
de Casablanca.

Ouezzane contée en peinture...

Avec comme principales sources d'inspiration sa ville natale et son père, Benjelloun rend un sublime hommage à la peinture académique, dans un ensemble de quarante toiles qui lui auront pris dix ans de sa vie. Il revisite Ouezzane de fond en comble. Cette ville sainte a aussi une âme qui est clairement retranscrite dans les chefs d'œuvre du peintre Ouezzani. Parmi les tableaux, on trouve beaucoup de portraits d'hommes et de femmes, pour la plupart âgés et abîmés par le temps. Dans ses toiles, Benjelloun accorde une place de choix à l'artisanat, avec des tisseurs et des boulangers représentés en plein travail. Dans

ses scènes de vie, les sages se rassemblent autour du Coran pour échanger leur savoir respectif. Le peintre immortalise le quotidien des Ouezzani avec un souci du détail impressionnant.

Jeunesse ô jeunesse

Il fait partie de ces artistes qui attachent une importance toute particulière à l'enfance.

Il sublime cette période de sa vie, et tente de la retranscrire dans ses toiles. Benjelloun affectionne l'ordinaire, l'innocence, les choses majestueuses qu'il ne retrouve que dans les premières années de sa vie. Il revient, plus mature et plus en forme pour présenter ses dernières œuvres.



Y. Benjelloun peint son Ouezzane d'antan, à partir du 12 février 2010, au Royal Mansour Hôtel de Casablanca.

Nabil Haiji

Ouezzani jusque dans la toile

Artiste peintre, sculpteur et concepteur, né en 1948 à Ouezzane. Il y passera son enfance et très vite y développera sa créativité. Il étudie à l'Ecole des Arts Appliqués de Casablanca et expose 30 sculptures taillées main entre 1961 et 1968. L'artiste devient membre de la Première Association des Artistes Peintres Marocains. Il ouvre son cabinet de créations graphiques en 1966. Perfectionniste, il s'envole vers l'Europe et l'Amérique, pendant cinq ans, pour parfaire son style. Il continue par la suite à exposer ses toiles dans le royaume jusqu'en 2005, année où il créa l'association Union Marocaine des Arts, un tremplin pour les jeunes artistes désirant s'exprimer au travers de leurs peintures. Ses œuvres ont été couronnées en 2007 par un prix d'excellence remis par l'Académie des Arts, Sciences et Lettres de Paris. En 2010, Benjelloun revient exposer son travail après dix ans d'absence.

Youssef Benjelloun

Peinture ethnographique désuète

Par Abderrahman BENHAMZA (Critique d'art)

Bien que son nom ait fait partie du premier peloton d'artistes marocains aujourd'hui célèbres (A. Cherkaoui, Gharbaoui, Zine, Melehi, etc.), le parcours artistique de Youssef Benjelloun a toujours connu des hauts et des bas, voire des éclipses qui l'ont empêché de s'imposer dès les premières heures de l'art contemporain au Maroc.

C'est une peinture qui s'est toujours inscrite de manière quasi pléonastique dans le paysage, les scènes de genre et les portraits dont il tire la matière de sa ville natale, Ouezzane. Benjelloun avait aussi, dans sa jeunesse, fait partie de la première « Association des artistes peintres marocains », constituée début de l'année 1961 et dont feu Moulay Ahmed Alaoui était alors le président, comme il avait donné ici et là quelques expositions dont la plupart les médias ont tout juste signalé la tenue. Il s'agit d'une démarche et d'une thématique figurative à caractère largement ethnographique ; elle s'attache tout entière à la description par les traits et la couleur, et essaie de raconter à sa manière un mode de vie aujourd'hui révolu. Une figuration qui ne s'est pratiquement jamais écartée de son centre d'intérêt, celui d'une ville d'antan, toujours présente à la mémoire, que les tableaux évoquent tant bien que mal, à coups de dessins proches de l'esquisse et d'une palette rendue sentimentale jusqu'à la sensiblerie. Ouezzane, petite ville du nord du Maroc connue pour son charme quasi rifain, ses gens qui, à voir les œuvres de l'artiste, semblent être le produit beaucoup de l'espace que du temps, son atmosphère et ses traditions enracinées. Une ville dont Benjelloun a voulu peindre et repeindre jusqu'à saturation les divers aspects sociaux représentés surtout dans les petits métiers et dans la populace, sinon nés de ses souvenirs inventoriés selon les besoins de la cause et typés comme de fameux (ou fumeux) prototypes. L'artiste chercherait à sonder la psychologie de ses personnages ou ce qu'il croit être le cas, n'hésitant pas de s'attaquer à une portraiture où la forme perd nettement en profondeur et le graphisme en conviction. Pour basculer dans un réalisme décharné,

aux trouvailles extravagantes et à l'éloquence bavarde. Cela manque réellement d'imagination, et il en est de même dans les natures mortes et les paysages, qui ont pour vocation primaire de célébrer un terroir proche du fantasme au lieu que l'artiste cherche à en transcender l'image par des jeux de lumière et de couleur ciblés.

La peinture de Youssef Benjelloun fait ainsi dans la chronique sentimentale et dans une narration vau-devillesque. Se voulant raffinée, la touche finit dans le maniérisme et le décoratif. Les personnages, existants sans doute déjà sur des photos anciennes, affichent une galerie locale aux expressions devenues folkloriques. Pour l'artiste, ils feraient office de repères d'une classe sociale à laquelle il resterait sentimentalement attaché tellement sa technique résonne de partis pris théoriques. L'ambiance de la vie quotidienne à Ouezzane aurait été du fait recréée avec ses détails, si le traitement de la lumière et des couleurs assurait une réelle réception. Le sens d'observation de Youssef Benjelloun, qui a quand même fait des études d'art, semble tirer profit du seul regard tangible, celui dédaigné par les peintres naturalistes essentiellement tournés vers la mise en valeur de l'aspect émotif des personnages. Benjelloun semble aussi tirer profit de certains effets colorés qui interpelleraient sa nostalgie du temps passé à Ouezzane... Le titre « L'homme penché sur son passé » conviendrait parfaitement à ses thèmes.

L'artiste connaît pourtant la valeur illustrative du trait, l'importance sémantique des nuances et des dégradés. Il fait parler toutefois à son art un langage de témoin oculaire, ce qui est complètement démodé. Aussi, ses représentations se donnent-elles comme des références manquées et des réminiscences de fortune. Au point de parler à son endroit d'un amateurisme éclectique, qui serait né de l'enthousiasme.

Les figures et les lieux interpellés, pris ensemble, son compare Benjelloun à d'autres figuratifs marocains qui excellent dans le rendu et jonglent avec l'imaginaire artistique, finissent par basculer dans une création utilitaire parce que décorative et vice versa. L'artiste n'aurait peut-être eu d'autre idée en tête que celle de « réaliser » son projet d'exposition. Le sentiment du « vrai » qui s'en dégage n'est au fond qu'une vue de l'esprit.

Lundi 1er Mars 2010

RENDEZ-VOUS CULTURELS

EXPOSITIONS

◆ La galerie Dar d'Art à Tanger organise l'exposition de l'artiste Antonio Fuentes jusqu'au 27 mars. Tél: 0539-37-57-07

◆ L'exposition «Le deuxième visage, images de passage» de l'artiste allemande Ulrike Weiss sera inaugurée le 9 mars à l'espace d'art Le Cube au centre autrichien. L'exposition sera ouverte jusqu'au 26 mars.

◆ Le ministère de la Culture organise l'exposition de l'artiste Amine Demnati à la galerie Bab Rouah du 4 au 28 mars

◆ Medina Art Gallery à Tanger organise l'exposition d'Ajbar Abderrahman jusqu'au 12 mars. Tél: 05 39-37-26-44

◆ L'artiste peintre Hassan Bourqia présente son exposition à la galerie Venise Cadre à Casablanca jusqu'au 26 mars.
Tél: 05 22-36-60-76

◆ L'artiste peintre Yasmine Tahiri expose à la Terrazza de Tahiti Beach Club à Casablanca du 4 mars au 4 avril.

◆ L'artiste peintre Hassan Echaïr expose ses œuvres à Loft Art Gallery à Casablanca jusqu'au 6 mars. Tél: 05 22-94-47-65

◆ La Fondation ONA et l'association Palette des Arts organisent l'exposition «Couleurs de l'espoir», des tableaux réalisés par des enfants hospitalisés à l'hôpital d'enfants de Rabat. L'exposition se poursuivra jusqu'au 15 mars à la Villa des Arts de Rabat.

◆ L'artiste peintre El Mostafa Maftah expose à la galerie Nadar à Casablanca jusqu'au 6 mars. Tél: 05 22-23-69-00

● ◆ L'artiste Youssef Benjelloun expose ses dernières toiles à l'hôtel Royal Mansour jusqu'au 20 mars.

◆ La galerie Fan Dok de Rabat présente une exposition intitulée «Mémoire et gravures rupestres». Elle se poursuivra jusqu'au 13 mars.

◆ L'artiste Habouli sera exposé à la galerie Arcanes de Rabat jusqu'au 13 mars. Tél: 06 61-90-40-03 □

أسبوعية مستقلة تصدر كل يوم جمعة

مغرب اليوم

الجديد



(من اليمين) الفنان التشكيلي يوسف بنجلون وولائي أحمد بنجلون، رجل أعمال



إدريس الأمامي

حضرت عدسة «مغرب اليوم» افتتاح معرض يوسف بنجلون بفندق رويال منصور بالدار البيضاء، كما حضرت اللقاء الثاني للفنان التشكيلي عبدالله الحريري حول مساره الفني بدار الفنون بالرباط، فرصت لكم الصور التالية:



من اليمين: محمد بنجلون والاعلامي عبدالله العمرواني واليهود حجاج



محمد الترابوني وزوجته الفنانة التشكيلية وفاء مزوار



الجراح عبد العالي أحوو والتشكيلان يوسف بنجلون



من اليمين: مليكة بن حلاول وأمل بن جلون وباسمينة بيسي، سيدة أعمال

غرب اليوم

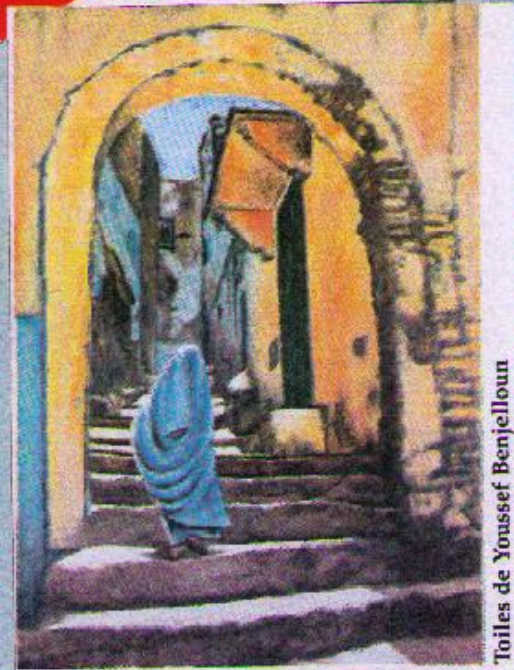
الجديد

أسبوعية مستقلة

تصدر كل يوم جمعة

فد وثقافة

Aujourd'hui			
Le Maroc			
Aujourd'hui Le Maroc	Quotidien	Français	
Journal	Presse payante généraliste		
Tirage	21031	Diff. (QJD)	5435 2009
Page	15	sur total Page:	24
Format article	1/8 Page		
Format Support	A2 ou Similaire		
Auteur:	Paru le:	11 févr-10	
La rédaction			



Toiles de Youssef Benjelloun

Youssef Benjelloun peint Ouazzane

Youssef Benjelloun expose ses œuvres à partir du 12 février, et pour une durée de trois mois, au Royal Mansour à Casablanca. Dans ses peintures, Youssef Benjelloun revisite, et parfois fait renaître, sa ville natale Ouazzane ainsi que son père, Haj Benjelloun, tantôt en artisan tantôt en érudit du fikh. Dans chaque toile, la quête du détail impressionne et donne la mesure des difficultés rencontrées par l'artiste. Pour préparer cette exposition, il n'en fallait pas moins de dix années de travail accru et au final, une quarantaine de tableaux.

يحتضن فندق رويال المتصور بالدار البيضاء خلال الفترة الممتدة بين 12 فبراير و12 ماي 2010، معرضا للفنان التشكيلي يوسف بنجلون، سيعرض من خلاله لوحاته، التي يحتفي بها بمسقط رأسه



وزان. و يعتبر الفنان يوسف بنجلون ذاكرا للتراث المغربي إذ يسعى من خلال

لوحاته إلى تجسيد لحظات من تاريخ المغرب وعاداته وتقاليده، بالإضافة إلى مظاهر الحياة اليومية بالمغرب.

ارتفع عدد طلبات براءة الاختراع المودعة من طرف المغرب إلى 20 طلبا في سنة 2009، مقابل 16 خلال سنة 2008.

ويحتل المغرب بذلك المرتبة الأولى على مستوى منطقة المغرب العربي، متبوعا بالجزائر بثمانية طلبات، وتونس بستة طلبات، وليبيا بأربعة طلبات. ومن جهة أخرى، أوضحت المنظمة الأممية أن الطلبات الدولية لبراءة الاختراع المودعة بموجب معاهدة التعاون في مجال براءة الاختراع، انخفضت بـ 45 بالمائة في سنة 2009.

الخميس

1 ربيع الثاني 1431 الموافق لـ 18 مارس 2010 . العدد: 9428

الفنان التشكيلي يوسف بنجلون

45 سنة في خدمة الفن الأصيل

أحمد طنيش

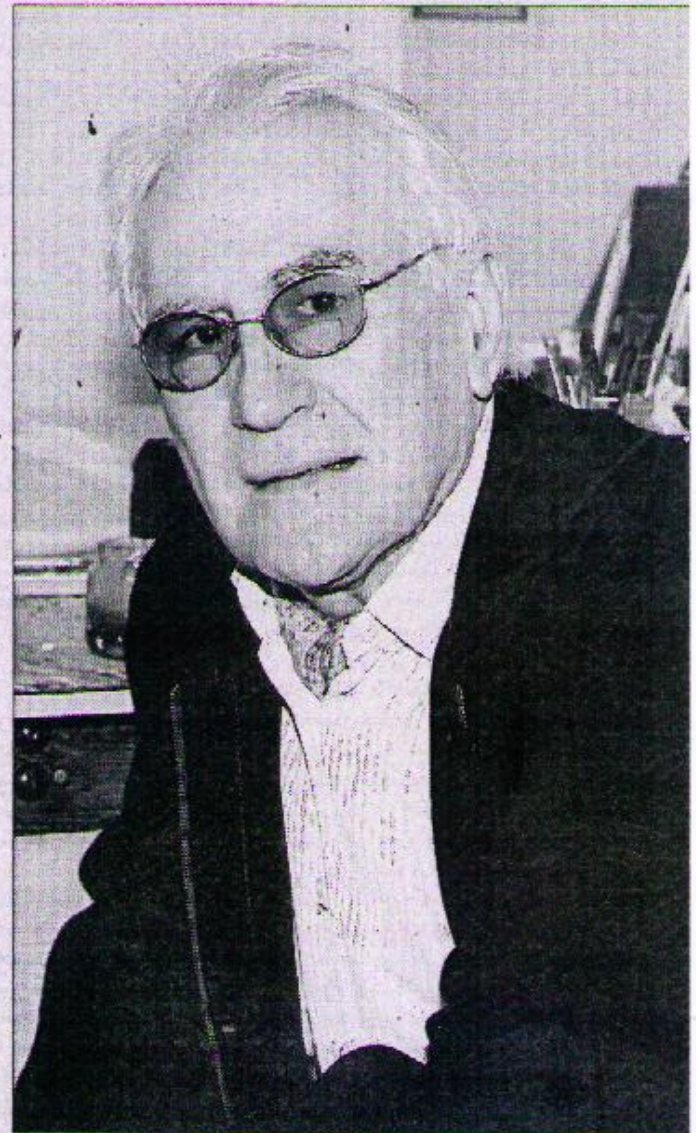
المعاريف والمركب الثقافي كمال الزبيدي، وداخل فضاءات متعددة كفضاء جمعية توأمة، شيكاكو والدار البيضاء، التي عرض فيها معرضا مختلفا حول الخط العربي ونظم هناك يوما هدية لهذه الجمعية بمناسبة افتتاح مقرها بسبيدي مومن ومن اليوم بندوة محورية عن الخط العربي وورشات استفاد منها رواد الجمعية صلبة افراد مكلفين وتوج اليوم بلوحات أبدعها المتورثون، كما عشت وعانيت خلقه لفنانين تشكيليين يصموا تربهم وأصبح هذا المجال موردا لتركهم، وهم الآن أسماء لها وزنها.

منذ عرفت هذا الرجل خلال العشر سنوات وهو لصيق بمرسمه إما أن تلقى معه وهو يرسم أو يساعد أو يوجه المتعلمين، أو يأتي عندك في مكان الموعد قادم من مرسمه وأثر ذلك على أصابعه وملابسه، بل حينما تتصل به ليلا تجده بمرسمه في البيت بل إن سيارته مرسم متنقل تحمل اللوحات والألوان وأدوات الرسم على اختلافها.

من خلال هذا السرد المختصر لسيرة هذا الرجل مع اللوحة وباللوحه، أجد نفسي وأنا بين لوحات معرضه في خضم خمسة وأربعين عاما بالعد الضوئي سيما ومواضيعه المتعددة القادمة من الزمن النسولوجي المؤرخ لمرحلة الخمسينات والستينات بل والأربعينات، والثلاثينات، وتجد أن تلك المواضيع حاضرة بالياتها كذاكرة وبألوانها كتنقية وبحرفها كمرجعية.

فعلا إنه معرض كثير سط سينمائي جميل من العار أن تفقد بهجة فرجته على المتلقي بلضيق تاويل قرائي قد يفسد على المنفرج فرحة إكتشافه، لذا اعتبر مقالتي هذا دعوة جمالية ستكشفون من خلالها ما لم استطع البوح به أمام جمالية الطرح.

وأنا اتجول بل أفسح في رحاب المعرض الأخير للفنان التشكيلي يوسف بن جلون المقام بالدار البيضاء، من شهر فبراير إلى حدود شهر ماي 2010، كانت ذاكرتي تستحضر كل اللحظات التي عرفت فيها وعاشتها مع هذا الفنان، حيث حضرت بعض معارضه التي أقامها خلال مناسبات متنوعة بين سنة 2000 إلى اليوم وهي الفترة التي سارسم من خلالها بعض الملامح من سيرة هذا الفنان المتنوع والمتعدد، تعرفت عليه سينوغرافيا في عمل مسرحي وشعته بأثر الفنان التشكيلي وكان هذا العمل موجها للأطفال الذين تجاوبوا بشكل كبير مع الفضاء الذي أبدعه والذي لاس عالمهم، ثم عشت معه فترة خلق مناسبات عدة حيث جمع في مدة فنية، أكثر من 60 فنانا تشكيليا وخلق لهم معرضا مشتركا وهامشا من التواصل والعمل، كما فتح ورشة تعليمية إنخرطت فيها أمهات وخادمات وأطفال ذوي الاحتياجات الخاصة، تم خلق معرضا ضم فنانات تشكيليات بمناسبة اليوم العالمي للمرأة وكان مهداة إلى روح الفنانة التشكيلية الشعبية طلال، بل انفتح الرجل على الفضاءات المفتوحة وعرض لوحات لشباب تشكيليين يود الانفتاح على المتلقي واكتشاف ذاته الفنية، وذلك بمناسبة مهرجان محلي للجماعة الحضرية الصخور السوداء لأكثر من مرة وجعل مقر جمعياته الاتحاد المغربي للفنون معرضا مفتوحا طيلة السنة في وجه كل الفنانين والجمهور نحو تربية فنية تشكيلية، هذا بالإضافة إلى معارض جماعية متعددة التيمات وفي جل فضاءات الدار البيضاء من المركب الثقافي شبيدي بليوط إلى المركب الثقافي



يوسف بنجلون

Majestueuse, sublime et ordinaire Youssef Benjelloun peint son Ouezzane d'antan

La base de toute expression artistique est traditionnellement académique. C'est sur les bancs de l'école que l'artiste structure son inspiration et apprend à lui donner corps. Il y apprend les techniques de bases, la remise en cause permanente et la patience de la révélation. Le parcours d'un artiste n'a pourtant rien d'un canevas. Certains ont choisi de rester fidèle et de servir, au prix d'une énorme dépense physique, la pureté du trait

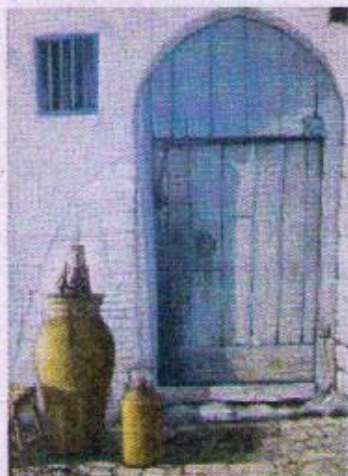


et le réalisme de l'expression académique. Dans le cas de Youssef Benjelloun, l'hommage à cette école est poussé à son extrême. L'artiste est demeuré, non seulement fidèle à sa jeunesse créative, mais il voue une véritable passion à son enfance ou du moins à ce qui s'en dégage de majestueux, de sublime et d'ordinaire.

Dans ses peintures, Youssef Benjelloun revisite, et parfois fait renaître, sa ville natale Ouezzane ainsi que son père, Haj Benjelloun, tantôt en arti-

san tantôt en érudit du fikh. Dans chaque toile, la quête du détail impressionne et donne la mesure des difficultés rencontrées par l'artiste. Que les idées foisonnent, que l'inspiration bourdonne... c'est un fait! Mais pour en sortir avec une exposition de la qualité proposée, il n'en fallait pas moins de 10 années de travail accru et au final, une quarantaine de tableaux d'une infinie beauté.

Youssef Benjelloun exposera le 12 février, et pour une durée de 3 mois, au Royal Mansour Casablanca.



DIRECTEUR : MOHAMED IDRISSE KAÏTOUNI

Vendredi 12 Mars 2010/ 25 Rabii I 1431 -

Au Rail Center Marrakech

Exposition de peinture collective de 8 femmes artistes peintres

30% du prix de vente des tableaux,
versé à l'Association Solidarité
Féminine (ASF)

Dans le cadre de la journée mondiale de la femme et à la mémoire de l'artiste peintre Chaïbia Talal, l'ONCF, en partenariat avec l'Union des arts, organise la 5ème édition de l'exposition de peinture collective de 8 femmes artistes peintres de différentes régions du Maroc, au Rail Center Marrakech (Nouvelle gare de Marrakech) et ce, durant 8 jours, du lundi 8 au lundi 15 Mars 2010.

A travers l'opération « 8 Mars, 8 jours, 8 femmes artistes - L'art au profit de la solidarité féminine », une quarantaine d'œuvres de 8 femmes artistes seront exposées en plus du portrait de la défunte artiste disparue il y a plus de 5 ans, peint par l'artiste Youssef Benjelloun, Président de l'union marocaine des arts.

30% du prix de vente de ces tableaux, sera versé à l'association Solidarité Féminine (ASF) de Casablanca, présidée par Mme Aicha Ech-Channa, fondatrice et présidente de l'association et lauréate du « Prix Opus » 2009 récompensant les œuvres humanitaires les plus marquantes de par le monde.

Le portrait de Chaïbia Talal, sera vendu aux enchères et son prix de vente sera entièrement versé à L'ASF.

La vente aux enchères aura lieu le Samedi 13 Mars 2010 à 19h30 à la gare de Marrakech.

Par cette action, l'ONCF rend hommage à toutes les femmes marocaines qui participent activement à l'essor humain, culturel, social et économique de notre pays.

Pour plus d'info contactez le 06 61 56 30 30

Au Rail Center Marrakech

Exposition de peinture collective de 8 femmes artistes peintres

30% du prix de vente des tableaux, versé
à l'Association Solidarité Féminine (ASF)



Dans le cadre de la journée mondiale de la femme et à la mémoire de l'artiste peintre Chaïbia Talal, l'ONCF, en partenariat avec l'Union des arts, organise la 5ème édition de l'exposition de peinture collective de 8 femmes artistes peintres de différentes régions du Maroc, au Rail Center Marrakech (Nouvelle gare de Marrakech) et ce, durant 8 jours, du lundi 8 au lundi 15 Mars 2010.

LIRE EN
PAGE 3

LE MATIN • VENDREDI 12 MARS 2010

MARRAKECH

Exposition de peinture collective de 8 femmes artistes-peintres

Dans le cadre de la journée mondiale de la femme et à la mémoire de l'artiste-peintre Chaïbia Talal, l'ONCF, en partenariat avec l'Union des arts, organise la 5e édition de l'exposition de peinture collective de 8 femmes artistes-peintres de différentes régions du Maroc, au Rail Center Marrakech (Nouvelle gare de Marrakech), et ce, durant 8 jours, du lundi 8 au lundi 15 mars 2010. A travers l'opération « 8 Mars, 8 jours, 8 femmes artistes - L'art au profit de la solidarité féminine », une quarantaine d'œuvres de 8 femmes artistes seront exposées en plus du portrait de la défunte artiste disparue il y a plus de 5 ans, peint par l'artiste Youssef Benjelloun, président de l'Union marocaine des arts. 30% du prix de vente de ces tableaux, seront versés à l'association Solidarité Féminine (ASF) de Casablanca, présidée par Mme Aicha Ech-Channa, fondatrice et présidente de l'association et lauréate du « Prix Opus » 2009 récompensant les œuvres humanitaires les plus marquantes de par le monde. Le portrait de Chaïbia Talal sera vendu aux enchères et son prix de vente sera entièrement versé à L'ASF.

La vente aux enchères aura lieu le samedi 13 mars 2010 à 19h30 à la gare de Marrakech.

Par cette action, l'ONCF rend hommage à toutes les femmes marocaines qui participent activement à l'essor humain, culturel, social et économique de notre pays.



au fait @			
Au fait Maroc		Quotidien	Français
Journal		Presse gratuite d'information	
Tirage	33465	DIFUSION:	33365 2009
Page	sur total Page:		
Format article	(1) Pleine page		
Format Support	A2 ou Similaire		
Auteur:	Paru le:	9-févr-10	

Youssef Benjelloun, et son Ouezzane d'antan

Le Royal Mansour de Casablanca accueille, à partir du 12 février et ce pour une durée de trois mois, les oeuvres de l'artiste peintre et sculpteur marocain Youssef Benjelloun.

De la tradition académique, de la passion de l'ordinaire

Si certains artistes s'évertuent à sortir de la tradition académique, à s'extirper de ce que les écoles d'art ont pu leur apprendre, il y en a d'autres qui s'y complaisent en poussant ces techniques de base le plus loin possible vers la pureté.

C'est le cas de Youssef Benjelloun - formé à Casablanca, perfectionné en Europe et aux USA - qui demeure fidèle à ses enseignements, à sa jeunesse créative.

Un plongeon dans l'Histoire, la filiation et le patrimoine

Ainsi, dans ses peintures, Youssef Benjelloun revisite, et fait parfois renaître, sa ville natale de Ouezzane, ainsi que son père, Haj Benjelloun.

Dans chaque toile, des paysages, des bâtiments, des portraits ou bien encore de l'artisanat. Une quarantaine de tableaux - peints durant les dix dernières années - sur lesquelles la quête du détail impressionne.

A découvrir!

Bio express

Youssef Benjelloun est né le 17 mars 1948 à Ouezzane. Entre 1961 et 1966, il étudie à l'Ecole des arts appliqués de Casablanca et expose 30 sculptures taillées main. Dès 1961, il est membre de la Première Association des artistes peintres marocains et ouvre dès 1966 son cabinet de création graphiques. Après des stages de perfectionnement en Europe et aux USA entre 1970 et 1975, il expose dans de nombreuses villes du Maroc, dans le cadre d'expositions collective ou individuelle. En 2005, il crée l'association "Union marocaine des arts" qui regroupe plusieurs artistes afin de les aider à s'exprimer dans leurs spécialités. En 2007, il reçoit une médaille d'argent par l'Académie des arts, sciences et lettres de Paris.

Muriel Tancrez

Dernière mise à jour : 09.02.2010 à 16:46

[/picture/29964](#)

.OR



Exposition figurative au Royal Mansour

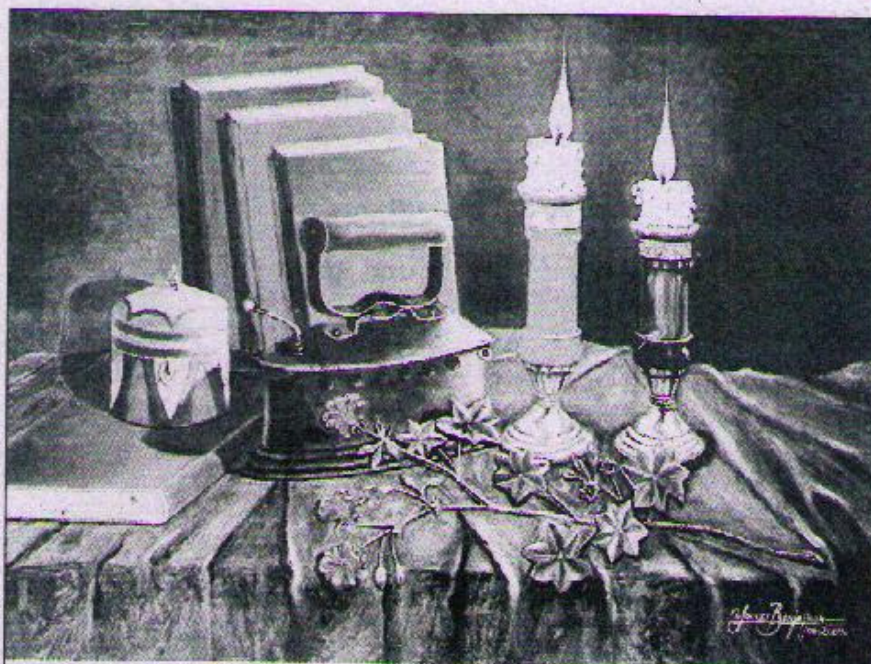
• Une quarantaine d'œuvres de différents formats

• L'artiste aura sur place un atelier pour travailler pendant trois mois

YOUSSEF Benjelloun, 68 ans, présente au Royal Mansour à Casablanca une exposition d'une quarantaine d'œuvres de différents formats. Le vernissage est prévu vendredi 12 février dans le grand hall de l'hôtel et l'exposition se poursuivra jusqu'au 12 mai. Pendant trois mois, l'artiste sera présent sur place, pour travailler dans un espace dédié.

Youssef Benjelloun a déjà 45 ans de carrière dans la peinture et la sculpture. Avec une véritable maîtrise de l'art pictural, l'artiste propose ici de la peinture figurative. Il s'inspire beaucoup de scènes de la vie quotidienne à Ouezzane, son village natal, qui reste toujours dans son cœur. Il réalise le portrait de personnages, mais peint également les natures mortes et les paysages, avec un grand souci du détail.

Comme l'indique Abderrahman Benhamza, critique d'art, dans une brochure



*Une exposition qui a nécessité pas moins de dix années de travail
(source: Youssef Benjelloun)*

sur le peintre, «l'ambiance de la vie quotidienne à Ouazzane est recréée. Pour lui insuffler une seconde vie et lui imprimer un cachet intemporel, il semble tirer du néant un mode de vie d'antan, que les gris colorés et certains effets lumineux enrobent d'un air nostalgique».

Benjelloun a étudié à l'Ecole des arts

appliqués de Casablanca, avant d'effectuer des stages de perfectionnement en Europe et aux Etats-Unis. Il ouvre son cabinet de créations graphiques et adhère à la première association des artistes peintres marocains. C'est alors qu'il enchaîne les expositions individuelles et collectives au Maroc et à

l'étranger. Il se consacre pleinement à son travail de peintre, puis, ressentant une forte envie de s'impliquer dans le domaine associatif, il crée en 2005 l'association «Union marocaine des arts». Il s'agit d'un espace à Aïn Sbâa où sont accueillis gratuitement tous les artistes désireux de répéter, produire et créer dans un endroit convivial. Danse, théâtre, musique, peinture... Différentes disciplines artistiques y sont pratiquées. Toujours très dynamique, il créera par la suite, avec des amis artistes, une galerie d'art et s'investit dans la recherche d'artistes talentueux, qui gagneraient à être connus et encouragés. Ses recherches le mènent dans différentes régions du Maroc, même dans les petites villes. Des expositions sont organisées dans sa galerie, qui attirent beaucoup de monde.

Aujourd'hui, le peintre est fier de présenter le fruit de dix années de travail. Les œuvres seront proposées à des tarifs variant entre 40.000 et 300.000 DH. «Une seule toile nécessite quatre mois de travail», explique-t-il.

Des œuvres signées Youssef Benjelloun figurent dans des collections privées d'organismes publics et privés au Maroc et à l'étranger. □

Nadia BELKHAYAT

PREMIER MAGAZINE

FÉMININ AU MAROC

Citadine

CULTURE IN THE CITY

PatchCulture

EXPOSITIONS

QUEZZANE D'ANTAN

Youssef Benjelloun expose le 12 février, et pendant 3 mois, au Royal Mansour à Casablanca. Dans ses peintures, l'artiste rend hommage à l'expression académique. Il revisite, et parfois fait renaître, sa ville natale Quezzane ainsi que son père, Haj Benjelloun, tantôt en artisan tantôt en érudit du fikh. Dans chaque toile, la quête du détail impressionne et donne la mesure des difficultés rencontrées par l'artiste. Que les idées foisonnent, que l'inspiration bourdonne... c'est un fait! Mais pour en sortir avec une exposition de la qualité proposée, il a fallu pas moins de dix années de travail continu. Au final, une quarantaine de tableaux d'une infinie beauté.

À partir du 12/02, au Royal Mansour, à Casablanca.



LE MATIN • JEUDI 11 FÉVRIER 2010

EXPOSITION

Youssef Benjelloun peint son Ouezzane d'antan

Youssef Benjelloun exposera le 12 février, et pour une durée de 3 mois, au Royal Mansour Casa-blanca. La base de toute expression artistique est traditionnellement académique. C'est sur les bancs de l'école que l'artiste structure son inspiration et apprend à lui donner corps. Il y apprend les techniques de bases, la remise en cause permanente et la patience de la révélation.

Le parcours d'un artiste n'a pourtant rien d'un canavas. Certains ont choisi de rester fidèle et de servir, au prix d'une énorme dépense physique, la pureté du trait et le réalisme de l'expression académique. Dans le cas de Youssef Benjelloun, l'hommage à cette école est poussé à son extrême. L'artiste est demeuré, non seulement fidèle à sa jeunesse créative, mais il voue une véritable passion à son enfance ou du moins à ce qui s'en dégage de majestueux, de sublime et d'ordinaire.

Les Echos	
Les Echos	Quotidien Français
Tabloïde	Presse payante généraliste
Tirage	Diff. (C/D):
Page 28	sur total Page: 32
Format article	1/8 Page
Format Support	A3 ou Similaire
Auteur:	Paru le: 16-fevr-10
La rédaction	

PROJECTION

● Au dessin de Ouezzane

Dix années de travail pour pas moins d'une quarantaine de tableaux d'une beauté infinie. C'est à l'hôtel Royal Mansour, du 12 février et pour une durée de 3 mois que Youssef Benjelloun, sculpteur et concepteur, exhibera le dessin de son dévouement. Il revisite, et parfois fait renaître, sa ville natale Ouezzane ainsi que son père, Haj Benjelloun. Tantôt en artisan tantôt en érudit du fiqh. Dans chaque toile, la



quête du détail impressionne et donne la mesure des difficultés rencontrées par l'artiste.

Le Temps <small>business/éco/politique</small>		
Le Temps	Hebdomadaire	Français
Magazine	Presse payante généraliste	
Tirage	20000	Diff. (OJD): 2009
Page	43	sur total Page: 50
Format article	1/8 Page	
Format Support	A4 ou Similaire	
Auteur:	Paru le:	08-févr-10
La rédaction		

12-02 | 18-05

Exposition

CASABLANCA

Ouezzane en beauté

Le Royal Mansour de Casablanca accueille les œuvres inédites de l'artiste-peintre Youssef Benjelloun. Dans ses peintures, Youssef Benjelloun revisite, et parfois fait renaître, sa ville natale Ouezzane ainsi que son père, Haj Benjelloun, tantôt en artisan tantôt en érudit du fikh. Dans chaque toile, la quête du détail impressionne et donne la mesure des difficultés rencontrées par l'artiste. L'artiste voue dans ses œuvres une véritable passion à son enfance ou du moins à ce qui s'en dégage de majestueux, de sublime et d'ordinaire.

➤➤ **Casablanca, Royal Mansour.**

YOUSSEF BENJELLOUN



Jusqu'au 12 mai. Royal Mansour, Casablanca.

■ Dans ses peintures, Youssef Benjelloun revisite, et, parfois, fait renaître sa ville natale Ouezzane ainsi que son père, Haj Benjelloun, tantôt en artisan tantôt en érudit du fiqh. Dans chaque toile, la quête du détail impressionne et donne la mesure des difficultés rencontrées par l'artiste.

Aujourd'hui Le Maroc | N°2111 jeudi 11 février 2010

Aujourd'hui
Le Maroc

Youssef Benjelloun peint Ouazzane

Youssef Benjelloun expose ses œuvres à partir du 12 février, et pour une durée de trois mois, au Royal Mansour à Casablanca. Dans ses peintures, Youssef Benjelloun revisite, et parfois fait renaître, sa ville natale Ouazzane ainsi que son père, Haj Benjelloun, tantôt en artisan tantôt en érudit du fiqh. Dans chaque toile, la quête du détail impressionne et donne la mesure des difficultés rencontrées par l'artiste. Pour préparer cette exposition, il n'en fallait pas moins de dix années de travail accru et au final, une quarantaine de tableaux.